

## Mars bleu au centre hospitalier : de nombreuses animations pour mieux connaître le cancer colorectal

Chambéry, le 28 février 2017

**Le cancer colorectal reste la 2ème cause de décès par cancer en France alors qu'il se guérit dans 9 cas sur 10 lorsqu'il est détecté tôt. Il est donc important de promouvoir son dépistage et d'augmenter le taux de participation en Savoie (38% de participation en 2016) pour se rapprocher des 50%.**



### Le dépistage : un test simple qui sauve des vies

Etendu depuis 2009 au territoire national, le dépistage organisé du cancer colorectal invite par courrier tous les deux ans des hommes et des femmes âgés de 50 à 74 ans à retirer un test de dépistage chez leur médecin traitant. Celui-ci détermine si le test est approprié en fonction des antécédents de son patient. Le test immunologique est simple et indolore, à faire chez soi. Il consiste à prélever un échantillon de selles et à l'envoyer au laboratoire de biologie médicale, dont l'adresse est indiquée sur l'enveloppe T fournie avec le test. Le laboratoire transmet le résultat du test sous 15 jours, avec copies au médecin traitant et à la structure en charge des dépistages dont dépend le patient (Pour la Savoie, Doc Savoie). Le test est pris en charge à 100% par l'assurance maladie.

- **Si le résultat est négatif (environ 96 % des cas) :** cela signifie qu'aucun saignement pouvant témoigner de la présence d'un cancer ou de lésions précancéreuses n'a été détecté au moment du test. Certains polypes ou cancers peuvent ne pas être identifiés par le test s'ils ne saignent pas. Le patient est invité à consulter son médecin si des douleurs abdominales ou des troubles digestifs inhabituels et persistants apparaissent, ou en cas de présence de sang dans les selles.
- **Si le résultat est positif (environ 4 % des cas) :** cela ne signifie pas qu'il y a un cancer mais que du sang a été détecté dans les selles. Pour en identifier l'origine, le patient est adressé par son médecin traitant à un gastroentérologue afin qu'il réalise une coloscopie. Effectué sous anesthésie (parfois également sous hypnose), cet examen permet de visualiser l'intérieur de l'intestin à l'aide d'un tube souple comportant des fibres optiques. Il permet de déceler la présence éventuelle de polypes et de les retirer avant qu'ils ne se transforment en cancer. Si un polype a déjà évolué en cancer, plus on le détecte tôt, plus les chances de guérison sont importantes. Dans plus de la moitié des cas, la coloscopie ne

décèle aucune anomalie. Elle détecte un polype dans 30 à 40 % des cas et un cancer dans 8 % des cas.

## Des traitements de plus en plus efficaces

Le cancer du côlon est très fréquent. Il est le deuxième cancer chez la femme (après le sein) et le troisième chez l'homme (après le poumon et la prostate). Il atteint en majorité des personnes âgées d'environ 70 ans. Les facteurs de risques sont essentiellement l'hérédité (le risque de cancer colorectal est environ 2 fois plus fréquent dans la famille d'un patient atteint de ce cancer), le tabac, une alimentation riche en graisses animales (charcuterie, viande rouge...) et l'absence d'activité physique.

Pris tôt, c'est un cancer qui se soigne très bien (90% de guérison). Pour les cancers avancés, de moins bon pronostic, les progrès des traitements ont permis ces dernières années d'améliorer nettement la durée de survie.

Les traitements modernes des cancers coliques avec métastases reposent actuellement sur l'association de chimiothérapies conventionnelles avec des médicaments novateurs appelés thérapies ciblées, qui agissent :

- sur le mécanisme même du cancer en bloquant les signaux entre les cellules cancéreuses. Ces médicaments privent en quelque sorte les cellules des moyens de se diviser, provoquant ainsi la mort de la cellule maligne qui est plus sensible que la cellule normale car elle se trouve en état de multiplication constante.
- Sur le blocage de la vascularisation des tumeurs. En effet, Les tumeurs cancéreuses ont la capacité de stimuler la fabrication de vaisseaux sanguins pour se nourrir. Plus une tumeur est vascularisée, plus elle se développe rapidement et génère des métastases.

### Les rendez-vous de Mars Bleu au CHMS

- le **7 mars**, de 10h à 16h, un **stand d'informations sera organisé dans l'atrium de l'hôpital de Chambéry**. Des médecins acteurs en oncologie digestive du CHMS ainsi que la structure de dépistage organisé Doc Savoie seront présents pour répondre aux questions concernant le dépistage, la prévention et le traitement de ce cancer.
- **Un côlon géant** permettra de visualiser les différentes pathologies de l'intestin : polypes, cancer, maladie de Crohn, diverticulite...
- Le public pourra également essayer le **robot chirurgical Da Vinci Xi**, utilisé pour la chirurgie mini-invasive du cancer colorectal.
- **Conférences grand public :**
  - o 10h La nutrition influence-t-elle le cancer ? ce que l'on sait en 2017. (Dr C. Bossu Estour)
  - o 11h Du dépistage à la coloscopie (Dr O. Berthelet, Dr A. Delorraine)
  - o 12h Prédispositions héréditaires au cancer : l'apport des consultations d'oncogénétique (laboratoire de cytogénétique)
  - o 13h Les chirurgies du cancer colorectal (Dr M. Stella)
  - o 14h Vivre avec une stomie (stomathérapeutes, association des stomisés de Savoie)
  - o 15h Thérapies ciblées : entre mythe et réalité (Dr N. Marques)
  - o 16h la chirurgie robotique mini-invasive et la réhabilitation précoce (Dr J-F. Legros)
- le **8 mars**, de 10h à 15h, **stand d'information dans le hall d'accueil de l'hôpital d'Aix-les-Bains**

**Le centre hospitalier Métropole Savoie est issu de la fusion au 1<sup>er</sup> janvier 2015 des CH d'Aix-les-Bains et de Chambéry.**

Etablissement de référence pour le territoire Savoie / secteur de Belley, il offre une prise en charge globale et adaptée de l'urgence 24h/24 pour l'ensemble des disciplines médicales et chirurgicales. Son plateau technique de pointe permet les actions diagnostiques et thérapeutiques sur place. Il intègre également le seul service de réanimation adulte du territoire.

Le pôle Mère-Enfant comprend une maternité de niveau 3, incluant un service de réanimation néonatale, afin de répondre aux besoins des 13 maternités du territoire.

Quelques chiffres (2015) : 4 400 professionnels, dont 500 médecins – 1 860 lits et places.

Activité annuelle : 450 000 consultations et actes externes – 110 000 entrées – 3 200 accouchements – 77 000 passages aux urgences adultes, pédiatriques et gynécologiques.